



FRANCAZAL un enjeu départemental

Depuis plus de deux ans, nous sommes en alerte sur les enjeux du projet de reconversion du site de Francazal, dont le devenir sera déterminant pour l'ouest toulousain, et bien au delà.

Nous avons regretté à vos côtés l'absence de **transparence**, la confusion, les rumeurs, les annonces relayées par voie de presse, les vrais faux débats publics, la surdité aux demandes de concertation des riverains, concertation à laquelle bien d'autres citoyens, soucieux du bien commun auraient eux aussi souhaité être associés, pour une plus grande représentativité.

Nous avons suivi, comme vous, les hésitations et les revirements de nombreux élus, portés par une croyance aveugle en une industrie aéronautique qui pourrait fort bien ne pas résister aux tensions géopolitiques à venir, au renchérissement des énergies fossiles, à la montée en puissance d'autres concurrents sur la scène internationale.

Cette décision va aussi, nous ne l'oublions pas, à l'encontre des responsabilités qui sont les nôtres en matière de lutte contre le changement climatique, responsabilités qui nous urgent à investir en priorité dans la conversion écologique de notre économie, d'innover pour créer des emplois durables.

Durant la campagne des dernières élections régionales, Gérard Onesta, tête de liste pour Europe Ecologie les Verts a réaffirmé l'opposition de notre parti et celle de tous ses militants, au projet porté par les services de l'état.

En septembre dernier, nous étions encore à vos côtés pour exprimer notre désaccord à la concrétisation du scénario que nous redoutions : la création d'une plateforme aéroportuaire civile et militaire et dont l'exploitation a été confiée au groupe canadien SNC-Lavalin pour une période provisoire renouvelable et dont les ambitions pourraient dépasser Francazal.

Notre position a toujours été d'une grande clarté ! Elle n'a pas changé.



Alors que les schémas de cohérence territoriale définissent Francazal comme totalement intégré dans la zone de ville intense, il est inacceptable d'y installer une telle nuisance, qui plus est en contournant l'esprit de la loi Grenelle, au motif qu'il n'y a pas création d'activités aéronautique nouvelle, mais évolution...

Cet immense territoire (près de 500 ha dans sa globalité) gelé par la présence aéronautique, présentait pourtant de nombreux atouts pour envisager un **avenir multifonctionnel**. Cet avenir, défini en concertation avec les citoyens, aurait pu rejoindre les besoins de l'agglomération. Les propositions, nombreuses, n'ont pas été sérieusement étudiées : installation d'une industrie génératrice d'emplois verts dont notre région a tant besoin, développement d'une zone de logements, d'activités de services, de commerces, installation d'un pôle culturel, génération d'énergie renouvelable, création d'un poumon boisé aux portes de Toulouse, pour les générations futures. Les possibilités sont nombreuses et compatibles avec les besoins créés par la croissance de notre métropole.

Ces solutions alternatives, nous les avons imaginées. Elles sont réalistes et porteuses de vrais espoirs de développement économique, social et urbain, dans le respect de l'homme et de son environnement. Nous sommes convaincus que l'avenir d'une telle zone ne peut être envisagé dans une solution unique.

Loin de créer des activités durables et porteuses d'avenir pour l'agglomération, ce redéploiement d'activités aéronautiques sur Francazal sonne comme une mauvaise nouvelle.

Au sein du Conseil général, nous porterons ce message, et nous ferons systématiquement la promotion de ces solutions alternatives.

Au côté de nos représentants élus dans les municipalités concernées, au grand Toulouse et au Conseil Régional, nous continuerons d'étudier et de promouvoir les solutions ambitieuses et d'avenir qui permettront, nous l'espérons, de réhabiliter durablement ce territoire.

Les candidats Europe Ecologie Les Verts
pour les élections cantonales de Haute Garonne
La coordination Europe Ecologie Les Verts 31

Pascal BARBIER